

Cependant — n'abusons point des transitions savantes — M. André Messager, interviewé par *Comœdia*, se plaint amèrement de ne pas trouver à monter de nouveautés françaises intéressantes :

« L'Opéra est le seul théâtre qui joue exclusivement le *grand opéra*. Or, c'est un genre qui est mort, et nous ne pouvons que difficilement renouveler notre répertoire. L'Opéra-Comique joue : l'opéra-comique léger, le drame lyrique et l'opéra sérieux ; cela fait donc trois genres. Nous, nous n'en avons qu'un, et encore les compositeurs ne travaillent pas à l'alimenter. Je suis à la recherche de grands opéras nouveaux, le croiriez-vous ? Je n'en trouve pas, car les compositeurs ont peur de ce monument démesurément grand qu'est l'Académie Nationale de Musique, ils redoutent cette scène immense et cette salle qui vous glace par ses dimensions anormales. »

Entre nous, je crois bien — et je ne suis pas seul à croire — qu'ils redoutent encore bien autre chose ; ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on sait qu'il y a quelque chose de

pourri dans ce royaume de Danemark qu'est notre Académie Nationale de Musique, et que le protectionnisme officiel accordé aux musiciens est parfois semblable au sabre fameux de M. Joseph Prudhomme qui, excellent pour défendre les institutions, ne l'était pas moins pour les combattre. On l'a dit, on le répétera, et tout continuera d'aller comme par le passé. Tant mieux du reste : car sinon les faiseurs d'articles, à commencer par moi, seraient parfois bien en peine.

KHLUYST.